



Mardi 14 novembre 2017
La dictature invisible du numérique
Marc Dugain / Christophe Labbé

« *Nous sommes mis à nu au profit des big data* »

Marc Dugain

L'Homme nu est un livre écrit à la suite d'un entretien avec Nicolas Sarkozy lors de l'affaire Karachi. Convoqué à l'Élysée, l'auteur se rend compte que le Président sait tout de tout de lui, y compris le contenu de ses mails, et réalise à quel point sa vie est « mise à nue » par la révolution du numérique : c'est la fin de la vie privée. Il s'associe avec Christophe Labbé pour écrire *L'Homme nu*.

La collecte de données permet la connaissance de l'être humain de façon extraordinaire, une connaissance de soi-même absolue. Avantage en matière de santé, de prévision de délits...

Mais nous n'avons pas vu venir les effets négatifs.

Ce système est gratuit mais l'être humain de ce fait n'a plus d'opacité, même l'intimité échappe.

Une entreprise collecte jusqu'à un milliard et demi d'infos par jour. A la demande, et à la minute, on peut dire exactement à quelle allure votre voiture roule, votre état d'ébriété... (ex de l'automobiliste de Tel Aviv).

Nous donnons gratuitement des données à des personnes qui en font commerce et il n'y a pas de retour en arrière possible. La société du numérique est la nôtre.

Les GAFAs sont dans une logique d'argent, mais la limite du système c'est la protection de la planète. Ils sont à l'opposé des économies d'énergie. L'usine Google a la consommation d'une ville.

Christophe Labbé

L'intelligence artificielle, c'est la capacité pour une machine d'auto apprendre. La machine va acquérir une autonomie pour progresser d'elle-même.

Histoire du robot humanoïde : va-t-il se mettre sur la pointe des pieds ? Invention de l'algorithme de l'équilibre.

Pourra-t-on maîtriser l'intelligence artificielle ? Qui pourra en profiter ? L'humanité toute entière ou quelques sociétés ? Va-t-elle assoir le pouvoir des individus ou permettre à l'humanité de progresser ?

Cette révolution se fait à bas bruit, provoque peu de remous et de questionnements. La notion d'intimité est en train de s'évaporer. Le degré de connaissance de l'individu est gigantesque mais sans commune mesure avec celui qu'avait la Stasi en Allemagne de l'Est. Tout cela sans que l'on nous oblige à quoi que ce soit. Nous sommes devenus les greffiers de nos vies, et personne n'est obligé de donner toutes ces informations.

Les big data ont su jouer avec notre cerveau comme l'industrie alimentaire. Les firmes du numérique utilisent les goûts de notre cerveau pour enregistrer des infos, notre cerveau est abreuvé par un flot continu d'informations, nous sommes dépendants et notre attention s'éparpille, notre pensée se fragmente. Nous sommes dans l'ère du multi tâches. De plus en plus de neurologues étudient les effets de cette hyper connexion sur le cerveau et, comme la malbouffe provoque une surcharge pondérale, la multi connexion peut engendrer des problèmes du cerveau. La structure cérébrale se modifie chez les personnes hyper connectées.

Dans la Silicone Valley, les enfants des plus grands chercheurs vont dans des écoles non connectées avant la classe de 4^{ème}.

Marc Dugain

La révolution numérique a eu lieu grâce à une technologie développée par l'armée américaine. La capacité des « GAFAM » est illimitée, on peut engranger des informations à l'infini. Aujourd'hui, la plupart du temps, les informations ne sortent pas car on s'intéresse à l'individu consommateur, et non à l'individu pensant, jusqu'à ce qu'il y ait un signal d'alarme qui provoquera la sortie de toutes les informations personnelles. Les informations sont collectées à titre commercial mais également à titre politique (ex : assurance/alcool, tabac). Il y a une volonté exprimée d'encadrer les GAFAM mais aucune certitude.

Christophe Labbé

L'objectif est de faire disparaître l'anxiété. L'anxiété c'est :

- Le travail. On va vers une robotisation du travail (30% du travail en moins).
Complicé à régler
- La violence. La prévoir empêche de s'occuper des racines du mal.
- La mort. On recule la mort, mais nous serons trop nombreux sur la terre.

Il y a disparition du hasard : le hasard est source de stress, il est devenu l'ennemi. La fin du hasard est vendue comme la fin d'une source de stress, d'angoisse et donc la construction d'un monde définitivement heureux. Or, en effaçant tout imprévu, on coupe toute créativité, toute possibilité de découvertes inattendues. Les «GAFAM» tuent au nom d'un monde débarrassé de toute angoisse. Aujourd'hui il y a de plus en plus d'algorithmes qui décident pour nous, il y a un effondrement de la curiosité et de la créativité. En gommant les lectures, les rencontres non programmées, on efface la part de flou qui est essentielle à l'homme. La plupart des grandes découvertes n'auraient pas eu lieu sans cette part de hasard. La connaissance même se nourrit du hasard.

Nouveauté des caméras intelligentes connectées entre elles. (Plus de 1000 caméras contrôlées par les services de la Préfecture de police à Paris). L'intimité est une notion en voie de disparition.

Marc Dugain

La France est capable de prendre du recul. Il peut y avoir un phénomène de saturation. (Anecdote sur son enfant).

Il n'y a pas eu de révolution sur le livre électronique.

Le système est là : la formation de la pensée ne sera plus jamais la même (cheminement de la recherche et non être dans la solution immédiate), le questionnement de la pensée ne sera plus jamais pareil.

Christophe Labbé

Chez les jeunes, la notion de chronologie et de récit a tendance à s'effacer, tout comme la situation dans l'espace (à cause du GPS), nous sommes implosés dans l'instant. Le livre est la bouée de sauvetage qui permettra de ne pas couler.

Pour aller plus loin.

L'Homme nu. La dictature invisible du numérique Marc Dugain/Christophe Labbé éd. Robert Laffont/Plon 2016